

Avant-projet de mémoire, synthèse

Titre. Violence armée, déplacement interne et réponse humanitaire en Haïti (2022-2026) : une analyse territoriale à l'échelle communale.

Cadre. CTPEA, filière Planification. Mémoire à deux autrices.

Contexte. Entre 2022 et 2026, la violence armée s'est étendue de quelques quartiers de Port-au-Prince à la majorité de l'Ouest, puis au Centre et à l'Artibonite ; près de 1,5 million de personnes ont été déplacées (Displacement Tracking Matrix de l'OIM). À la différence du séisme de 2010, ce déplacement obéit à une logique de violence organisée qui commande la durée de l'insécurité et les corridors de fuite. Les sources institutionnelles cartographient le déplacement à l'échelle communale mais restent descriptives : à notre connaissance, aucune n'estime l'association entre violence et fuite, ni la concentration spatiale du phénomène.

Problématique. Dans quelle mesure la géographie du déplacement interne haïtien entre 2022 et 2026 est-elle structurée par la dynamique territoriale de la violence armée, et quelles implications cette relation présente-t-elle pour la planification territoriale et humanitaire à l'échelle communale ? L'enjeu n'est pas d'établir que la violence déplace, acquis dans la littérature, mais de comprendre comment cette dynamique structure la carte des besoins, par quels facteurs elle est modulée, et sur quelle base spatialiser une réponse limitée entre des communes inégalement touchées.

Modèle. La violence armée, locale et de voisinage, engendre le déplacement, qui se concentre dans l'espace avant d'appeler la réponse humanitaire ; les contraintes d'accès et de mobilité modèrent l'entrée dans le déplacement (H1b) et l'ajustement de la réponse aux besoins (H3).

Questions et hypothèses.

- **QS1 / H1 et H1b.** La violence structure-t-elle les flux sortants, et où cette relation se rompt-elle ? Association positive attendue entre l'intensité de la violence, communale et de voisinage, et les flux (H1) ; association plus faible là où les contraintes d'accès et de mobilité empêchent la fuite, signe d'une immobilité contrainte ou d'une sous-mesure (H1b).
- **QS2 / H2.** Le déplacement est-il concentré ? Concentration spatiale attendue, plus forte à l'accueil qu'à la génération.
- **QS3 / H3.** La réponse suit-elle le besoin ou l'accessibilité ? Présence humanitaire positivement associée au déplacement (besoin), mais atténuée par la sévérité des contraintes d'accès (capacité), mesurée commune par commune.

Données (secondaires, accès ouvert, Humanitarian Data Exchange, appariées par Pcode Admin2). DTM Baseline (stocks de déplacés), Emergency Tracking Tool (flux origine-destination), ACLED (violence armée), 3W Operational Presence d'OCHA (présence humanitaire, juin 2022 et juin 2026) et cartographie des contraintes d'accès d'OCHA (sévérité par commune, 2023-2026), complétées par les estimations de population 2024 de l'IHSI et le fond de carte communal.

Méthodes.

- Analyse descriptive spatiale : matrice origine-destination interdépartementale, indices de Gini séparés sur flux entrants et sortants, cartographie choroplèthe.
- Modèle de Poisson à effets fixes (PPML) sur panel commune-mois, double effet fixe communal et mensuel, erreurs groupées par commune ; violence contemporaine puis retardée, complétée par un retard spatial (violence des communes voisines) ; test d'hétérogénéité qui localise les communes de décrochage (H1b).
- Comparaison réponse-déplacement par corrélation de rang de Spearman et test de Wilcoxon-Mann-Whitney.

Apport. Une quantification, à l'échelle communale, de la relation violence-déplacement en Haïti que les descriptions institutionnelles ne fournissent pas ; une carte des communes où cette relation se décroche ; une mesure de l'écart de proportionnalité de la réponse. Livrable de planification : un outil descriptif de priorisation territoriale pour la protection civile et la coordination humanitaire.